

BARACOA

Réalisé par Pablo Briones

Sortie nationale **10 NOVEMBRE 2021**



CONTACTS CINÉMAS

distribution@platano-films.com

06 85 51 65 10

07 85 06 44 87



PRESSE - Anne-Lise Kontz

anne-lise@stray-dogs.com

07 69 08 25 80

>> BARACOA

SYNOPSIS

Dans leur petite ville de la campagne cubaine, Leonel, 9 ans, et Antuán, 13 ans, s'apprêtent à passer leurs vacances d'été livrés à eux-mêmes. Entre errance et jeux d'enfants, les deux garçons occupent leur ennui comme ils peuvent, confrontant leurs visions du monde et de l'avenir. Au moment où l'île des îles entame une nouvelle page de son histoire, ces deux amis inséparables se retrouvent, eux aussi, à un tournant de leur jeune vie.

INFOS TECHNIQUES

Réalisation Pablo Briones & The Moving Picture Boys	Montage Damián Plandolit, Pablo Briones
Scénario Pablo Briones	Production Benjamin Poumey, C-Side Productions, The Moving Picture Boys, Playlab Films
Image Jace Freeman	Pays de production Suisse, États-Unis, Espagne
Musique originale Pablo J. Garmon	Durée 90'
Son Sean Clarck, Riccardo Studer	

A film by Pablo Briones

And The Moving Picture Boys



69^e Internationale
Filmfestspiele
Berlin
Generation

With Leonel Aguilera
and Antuán Alemán

C-Side Productions
The Moving Picture Boys
& Playlab Films

Producer Benjamin Poumey, Co-Producers Estephania Bonnett Alonso, Jace Freeman, Sean Clark, Director of photography Jace Freeman, Sound Sean Clark, Editor Damián Plandolit, Sound Designer Riccardo Studer, Original Music By Pablo Garmón

C-SIDE THE MOVING PICTURE BOYS PLAYLAB FILMS

CINÉFORM SWISS FILMS

BERLINALE 69th INTERNATIONAL FILM FESTIVAL OF BERLIN

>> RÉALISÉ PAR PABLO BRIONES

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Pablo Briones né en 1983 en Argentine, est un réalisateur et photographe basé à Genève. En 2016, il réalise le court-métrage Pezcal centré sur le quotidien de deux jeunes cubains. L'année suivante, il décide de leur consacrer son premier son long-métrage : Baracoa.



INTERVIEW DU RÉALISATEUR *(Extraits)*

Rencontre durant la 69ème Berlinale – Génération : le premier long métrage du cinéaste argentin Pablo Briones décrit le quotidien de deux enfants aux alentours de La Havane; un film qui suscité les rires et la sympathie au festival – Rencontre

L'été chaud et moite arrive dans un petit village de la campagne cubaine, Puebla Textil, un village proche de la Havane. Leonel et Antuán passent les vacances en explorant un univers éloigné du monde des adultes. Avec une différence d'âge considérable, leur amitié se révèle pourtant unique, faite de entre jeux et combats, de conversations particulièrement matures sur la vie quotidienne, sur des questions existentialistes, emplies de plaisirs simples mais aussi d'ennui, un ennui qui les forge et les construit. Tous deux savourent ces moments partagés car ils savent qu'ils ne les vivront plus puisque le plus âgé des deux enfants, Antuán part vivre à La Havane à la fin de l'été. Alors que son ami plus âgé est attiré par la vie trépidante que va lui permettre la ville, Leonel est obligé d'examiner sa vie et sa place dans le monde. Alors que la société cubaine traverse une période de transition, les deux amis se trouvent aussi à la croisée des chemins, dans une parabole de l'évolution de la vie des Cubains..

Antuan est plus grand que Leonel, physiquement il a au moins une différence de tête et quatre ans de plus, mais ce n'est pas un obstacle pour s'amuser avec des objets comme un carton. C'est là que se développe le film, mélange de fiction et de documentaire de Pablo Briones qui a d'abord élaboré un scénario pour un court métrage lors d'un stage avec Abbas Kiarostani.

Pablo Briones nous confie avoir écrit pour un seul enfant mais ce tandem improbable qui a négocié que le film prévoit deux enfants. Le cinéaste argentin commente :

Ils s'interprètent eux-mêmes, les grand-mères que l'on voit dans le film sont leurs propres grands-mères, les gens de Pueblo Textil sont les habitants du village et tous les personnages ont leur propre nom, ce qui se passe dans le film est leur réalité, mais en même temps il s'agit d'une fiction, car tout ce qui se passe est corrigé dans un scénario. Seuls les parents de Leonel et Antuán n'ont pas voulu apparaître dans le film.

C'est le premier long métrage du réalisateur né à Tucumán, dans le Nord de l'Argentine, en 1983. Pablo Briones sort diplômé de l'Université nationale de Córdoba. Il nous confie s'être basé sur un court métrage réalisé avec les mêmes protagonistes, intitulé Pezcal, élaboré dans le cadre du stage de cinéma à Cuba.

En effet, le projet original a vu le jour lors d'un atelier donné par le cinéaste iranien Abbas Kiarostani à l'École de cinéma de San Antonio de los Baños, à Cuba. Pablo Briones se souvient :

J'ai eu l'idée de faire un court métrage avec un enfant et je suis allé dans une petite ville très proche de La Havane à la recherche d'un enfant pour mon histoire.

En peu de temps le réalisateur a été entouré par de nombreux enfants intéressés, quand Antuán et Leonel sont apparus, le plus âgé avec son bras sur l'épaule du plus jeune, comme souvent vu dans le film. «Ils sont arrivés en se demandant ce que je faisais là-bas», se rappelle le cinéaste avec amusement. Lorsqu'il a expliqué qu'il cherchait un enfant, Leonel, intrigué, a demandé: «Que se passe-t-il dans votre film?» J'ai expliqué que c'était un garçon qui cherchait son chat. «Eh bien, si nous sommes deux, a déclaré Leonel, nous le trouvons plus rapidement». Le cinéaste a été très amusé de négocier le scénario. Un lien a donc été établi avec les enfants. Il a donc décidé de substituer son idée originale à leur proposition.

Comme le souligne cette anecdote cocasse, Leonel est plus extraverti et audacieux que Antuán, plus réservé.

Dans le film de Pablo Briones, la caméra continue à contempler les errances d'Antuán et de Leonel à travers les paysages ruraux de Pueblo Textil, qui abrite une plage appelée Baracoa, d'où le titre du film est inspiré. Ils achètent des allumettes à ceux qui allument des torches improvisées pour explorer une grotte, jouent dans une voiture abandonnée rouillée ou dans un champ. Les dialogues sont un élément moteur du film, qui amuse le public, en particulier les enfants.

Le film est très représentatif des enfants à Cuba. Les enfants sont très à l'aise, ils ont beaucoup de liberté, ils jouent avec des choses simples, ils ont une vie communautaire très forte avec d'autres enfants et beaucoup de contacts avec la nature, ils jouent avec peu mais avec beaucoup de plaisir.

souligne Pablo Briones qui reconnaît volontiers que son film porte un regard sociologique sur la vie à Cuba, comme par exemple, à travers certains objets typiquement cubains à l'instar de cette sorte de planche à roulettes munie d'une barre de direction qui « sert à transporter des charges comme à se déplacer. ». (...)

*Propos recueillis par
Firouz Pillet
Pour J:MAG.CH*

Le festival Ojoloco dans les salles du Cinéma le Méliès de Grenoble (images 1 & 2) et du Cinéma Juliet Berto (image 3).

>> PLÁTANO FILMS DISTRIBUTION DE FILMS D'AUTEURS IBÉRIQUES ET LATINO-AMÉRICAINS

Plátano Film est un projet de distribution de cinéma art & essai porté par l'équipe de l'association Fa Sol Latino qui a pour objectif de défendre une ligne artistique claire, exigeante et ouverte au plus grand nombre. Par ce biais, nous souhaitons défendre le cinéma d'auteur et indépendant issu de la péninsule ibérique et du continent latino-américain.

De notre passion pour l'Amérique latine, sa culture et son cinéma, est né le festival *Ojoloco* à Grenoble, en lien étroit avec le Cinéma le Méliès, il y a maintenant huit ans. De cette expérience riche nous retenons un contact étroit avec le public, des rencontres fortes avec les cinéastes, des échanges passionnés avec les productrices, les producteurs et les professionnels du cinéma. Ceci nous pousse à vouloir porter toujours plus loin ce festival. Le travail de programmation et de sélection des films nous a également permis d'aiguiser notre œil sur la qualité des productions ibériques et latino-américaines. Nous avons surtout pris conscience que de trop nombreux films de qualité ne sortent jamais sur les écrans français en dehors des circuits festivaliers habituels. Fort de ce constat, d'une envie intense de partager ces pépites cinématographiques, et persuadés du potentiel de ce cinéma, l'association Fa Sol Latino a pris la décision de créer *Plátano Films*, comme une ode à la beauté de ces mondes cinématographiques.

Résultat d'une longue aventure humaine, et porteuse de valeurs de partage et attentive à la redistribution aux créateurs, l'association Fa Sol Latino reverse 50% de ses recettes en salle dès le 1er euro aux ayants droits du film. Par ailleurs, en tant qu'organisation à but non lucratif, le reste des recettes de billetterie sera utilisée pour sortir de nouveaux films dans les cinémas d'art & d'essai français.

<https://platano-films.com/>

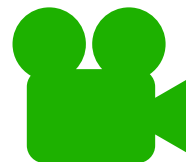


>> UN PROJET DE L'ASSOCIATION FA SOL LATINO

L'Association Fa Sol Latino a été créée en 2010 avec pour objectifs de créer des ponts artistiques et culturels entre la France et l'Amérique latine. Notre structure est pensée comme une pépinière d'idées et d'initiatives et est ouverte à l'ensemble des propositions et projets de ses membres. **Le projet associatif se développe autour de 3 axes principaux** : le festival Ojoloco - la construction d'une ciné-caravane itinérante - un projet de distribution de films.

NOS ENGAGEMENTS

- ▶ **Accompagner** les oeuvres auprès de tous les publics
- ▶ **Soutenir** l'émergence de tous les talents, qu'ils soient réalisateurs, producteurs, comédiens, ...
- ▶ **Découvrir** et défricher la jeune création tout en valorisant le cinéma de patrimoine
- ▶ **Contribuer** au rayonnement du cinéma d'auteur et faire exister un modèle économique original



LE FESTIVAL OJOLOCO

Participer à la diffusion du cinéma d'auteur contemporain ibérique et latino-américain et le faire dialoguer avec le cinéma de patrimoine.



UNE CINÉ-CARAVANE

Faire circuler le cinéma art & essai sur tous les territoires et en direction de publics divers.



PLÁTANO FILMS, DISTRIBUTION DE CINÉMA D'AUTEUR

Valoriser au niveau national les oeuvres qui ont marqué le public et le comité de sélection du festival Ojoloco.

> QUELQUES CHIFFRES CLÉS DEPUIS LA CRÉATION DU FESTIVAL

42 000
spectateurs

+ de 360
films

+ de 120
invités

650
projections